IMPACT DES EFFECTIFS PLÉTHORIQUES SUR LA PERFORMANCE SCOLAIRE DES ÉLÈVES DE SECONDE EN HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DANS LA VILLE DE ZINDER AU NIGER

Akimou TCHAGNAOU[1]
Kobena Séverin GBOKO[2]
Achirou OUMAROU HABOU[1]
[1]*Université André Salifou /Laboratoire Lettres Education et Communication (LaboLEC)*
[2]*Université Alassane Ouattara (UAO)*
akimou.tchagnaou@gmail.com

Résumé

La qualité des apprentissages dépend notamment des conditions dans lesquelles l'enseignement est dispensé. Au Niger, la croissance des effectifs scolaires confronte certains établissements secondaires à des classes dont la taille dépasse les capacités ordinaires d'encadrement pédagogique. Cette étude analyse l'impact des effectifs pléthoriques sur le processus enseignement-apprentissage et sur la performance scolaire des élèves de seconde en Histoire-Géographie dans les CES Barma Moustapha et Zengou, à Zinder. Une approche mixte a été mobilisée. La population étudiée comprend 1 119 élèves, 8 enseignants d'Histoire-Géographie intervenant en seconde et 6 responsables administratifs. L'échantillon comprend 246 élèves, soit environ 22 % de la population scolaire, ainsi que l'ensemble des enseignants et responsables administratifs. Les données ont été recueillies par questionnaire, entretien et consultation des notes scolaires. Les résultats montrent que les effectifs élevés réduisent les possibilités de suivi individualisé, limitent certaines activités pédagogiques, affectent la motivation et favorisent l'épuisement des enseignants. Les données de notes recueillies indiquent par ailleurs une concentration importante des résultats dans l'intervalle 6-10. L'étude conclut à un effet défavorable des effectifs pléthoriques sur le processus enseignement-apprentissage et, dans le contexte étudié, sur la performance scolaire.

Mots-clés *: effectifs pléthoriques ; performance scolaire ; enseignement-apprentissage ; Histoire-Géographie ; Niger.*

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

Abstract

The quality of learning depends partly on the conditions under which teaching takes place. In Niger, the growth of school enrolment has exposed some secondary schools to classes whose size exceeds ordinary teaching and supervision capacities. This study examines the impact of overcrowded classrooms on the teaching-learning process and the academic performance of tenth-grade History-Geography students in the Barma Moustapha and Zengou CES schools in Zinder. A mixed-methods approach was adopted. The study population comprised 1,119 students, eight History-Geography teachers teaching tenth grade, and six administrative staff members. The sample included 246 students, representing approximately 22% of the student population, as well as all teachers and administrative staff. Data were collected through questionnaires, interviews and examination of students' grades. The findings indicate that large class sizes reduce opportunities for individual monitoring, limit certain teaching activities, affect motivation and contribute to teacher exhaustion. The available grade data also show a substantial concentration of results in the 6-10 range. The study concludes that overcrowded classrooms have an adverse effect on the teaching-learning process and, in the context studied, on students' academic performance.

Keywords *: overcrowded classrooms; academic performance; teaching-learning; History-Geography ; Niger.*

Introduction

L'éducation constitue un levier majeur de développement social, économique et culturel. Sa qualité ne dépend toutefois pas uniquement des programmes d'enseignement ou des compétences individuelles des enseignants. Elle est également liée aux conditions matérielles et pédagogiques dans lesquelles les apprentissages sont organisés. Parmi ces conditions figure la taille des classes, qui peut déterminer la possibilité pour l'enseignant de suivre les apprenants, de diversifier les activités, d'évaluer régulièrement les acquisitions et d'apporter une remédiation adaptée.

Dans le système éducatif nigérien, la progression des effectifs scolaires s'accompagne de difficultés relatives à la disponibilité des salles de classe, au recrutement des enseignants et aux conditions générales de travail. Le document d'enquête à l'origine du présent article souligne notamment l'augmentation des effectifs, l'insuffisance des salles de classe et les contraintes pesant sur les acteurs éducatifs. Ces difficultés sont susceptibles d'affecter le déroulement des enseignements et les résultats scolaires.

Le problème des classes à effectifs élevés est d'autant plus important au secondaire que les apprentissages exigent des activités diversifiées, des interactions régulières et des évaluations permettant d'identifier les difficultés individuelles. En Histoire-Géographie, ces exigences peuvent concerner l'analyse de documents, les échanges oraux, les travaux dirigés, les productions écrites, les exercices cartographiques et, lorsque les conditions le permettent, les sorties pédagogiques. Lorsque le nombre d'élèves devient très élevé, la mise en œuvre de ces activités peut être rendue plus difficile.

La littérature mobilisée dans l'étude initiale converge majoritairement vers l'existence d'une relation défavorable entre la taille élevée des classes et le rendement ou la qualité des apprentissages. Lokango Mobela (2022) relève, par exemple, que les élèves des classes à faibles effectifs obtiennent généralement de meilleurs résultats que ceux des classes à larges effectifs. Mukankunzi (2006) met en évidence des difficultés de suivi, de discipline et de remédiation lorsque le nombre d'élèves devient important. De même, Sib et Agnissoni (2020) montrent que les classes en sureffectif rendent plus complexe la mise en œuvre de l'approche par compétences au secondaire. D'autres travaux, cependant, nuancent cette relation. Nyongolo et Mbecke (2020) ont notamment observé une relation positive

entre effectif et réussite scolaire dans leur terrain d'étude, tout en soulignant que cette réussite ne reflétait pas nécessairement le niveau réel des élèves.

Ces résultats contrastés justifient l'intérêt d'une étude contextualisée. Il s'agit d'examiner, à partir des perceptions des acteurs et des données scolaires disponibles, dans quelle mesure les effectifs pléthoriques influencent le processus enseignement-apprentissage et les performances des élèves de seconde en Histoire-Géographie.

La question principale de recherche est la suivante : dans quelle mesure les effectifs pléthoriques influencent-ils le processus enseignement-apprentissage et la performance scolaire des élèves de seconde en Histoire-Géographie ? Deux questions spécifiques en découlent : (i) quel est l'impact des effectifs pléthoriques sur le processus enseignement-apprentissage ? ; (ii) quel est leur impact sur la performance scolaire des élèves ?
L'objectif général est d'analyser l'impact des effectifs pléthoriques sur la performance scolaire des élèves de seconde en Histoire-Géographie à Zinder. Les objectifs spécifiques consistent à analyser, d'une part, les effets des effectifs élevés sur le processus enseignement-apprentissage et, d'autre part, leur relation avec les performances scolaires observées à partir des notes disponibles.

À partir de ces objectifs, deux hypothèses de travail sont retenues : H1, les effectifs pléthoriques affectent négativement le processus enseignement-apprentissage ; H2, les effectifs pléthoriques sont associés à une faible performance scolaire des élèves dans les établissements étudiés.

L'intérêt de cette étude est double. Sur le plan scientifique, elle contribue aux travaux portant sur la taille des classes et les

conditions de réalisation des apprentissages en Afrique subsaharienne. Sur le plan pratique, elle fournit des éléments susceptibles d'éclairer les responsables scolaires et les décideurs sur les effets pédagogiques de la concentration des élèves dans les mêmes salles de classe.

Plusieurs travaux cités dans l'étude initiale établissent une association entre classes réduites et meilleurs résultats. Lokango Mobela (2022), dans une recherche consacrée aux classes à larges effectifs en République démocratique du Congo, compare les performances d'élèves placés dans des classes de tailles différentes. Ses résultats indiquent un avantage général des classes à faibles effectifs. Dans le même sens, Mukendi (2008), cité par Mahamadou (2023), observe que les classes de moins de 45 élèves présentent plus souvent un rendement favorable que les classes de plus de 60 élèves. Adeyemi (2008), également cité par Mahamadou (2023), rapporte une tendance comparable dans les classes secondaires étudiées au Nigeria.

Mahamadou (2023) met également en évidence une relation entre taille de la classe et rendement scolaire. Selon cet auteur, les élèves fréquentant des classes à effectifs réduits obtiennent un rendement plus élevé que ceux des classes pléthoriques. Cette relation ne doit cependant pas être considérée comme mécanique, car la performance scolaire dépend aussi des caractéristiques des élèves, des enseignants, des établissements, des ressources pédagogiques et des pratiques d'évaluation.

Les travaux de Galton, Hargreaves et Pell (1996), rapportés par Souleymane, Oyeniran et Hillarion (2021), soulignent que les classes moins nombreuses offrent davantage de possibilités d'interaction entre enseignants et élèves, de rétroaction et de temps consacré aux tâches d'enseignement. Ces mécanismes

permettent de comprendre pourquoi la taille des classes peut intervenir dans l'efficacité scolaire.

L'effet des grands groupes ne se limite pas aux résultats chiffrés. Mukankunzi (2006) identifie des difficultés de remédiation, de discipline, de suivi individuel et de gestion du temps. Dans les mêmes conditions, Konsebo (2015) relève les difficultés relatives à la participation de tous les apprenants, à la mise en œuvre des méthodes actives, à l'évaluation et à la gestion des autres tâches professionnelles de l'enseignant.

Sib et Agnissoni (2020) montrent que les classes en sureffectif compliquent la mise en œuvre de l'approche par compétences au secondaire. Dans des classes très nombreuses, l'identification des élèves qui ne comprennent pas les notions enseignées devient plus difficile et le suivi des productions individuelles est réduit. Fiadzawoo, Yegblemenawo et Attati (2020) observent également des effets négatifs des effectifs élevés sur l'enseignement du français dans les lycées de la métropole de Cape Coast au Ghana, notamment en matière de suivi individuel et de correction des travaux.

Adoum Tom (2024) montre que les enseignants des établissements secondaires de N'Djamena adaptent leurs styles d'enseignement aux contraintes des grands groupes. Toutefois, la gestion de classe et le maintien de la discipline demeurent difficiles. Edimo Singui Therese Laure (2016) insiste pour sa part sur la nécessité d'améliorer les conditions de travail et de réduire les effectifs afin de favoriser un meilleur encadrement des élèves.

La littérature ne conduit pas pour autant à considérer la taille des classes comme l'unique déterminant de la réussite scolaire. Nyongolo et Mbecke (2020) ont observé, dans le réseau

d'enseignement secondaire de la mairie d'Uvira, une relation positive entre effectifs et réussite scolaire. Ils montrent cependant que les taux de réussite peuvent être influencés par les conditions d'évaluation et ne pas correspondre au niveau réel des élèves. Cette observation invite à distinguer réussite scolaire, performance scolaire et qualité des apprentissages.

La revue de littérature conduit ainsi à considérer les effectifs comme une variable contextuelle dont les effets passent notamment par la qualité des interactions, la possibilité de suivre les élèves, la gestion de classe, la fréquence et la diversité des évaluations, la remédiation et les conditions de travail des enseignants. C'est dans cette perspective que la présente étude analyse conjointement le processus enseignement-apprentissage et les notes scolaires disponibles.

L'article comprend la méthodologie, les résultats et la discussion.

1. Méthodologie

1.1. Cadre et population d'étude

L'étude a été réalisée dans la ville de Zinder, au Niger, précisément dans deux établissements secondaires : le CES Barma Moustapha et le CES Zengou. Le choix de ces établissements correspond au terrain retenu dans le travail de recherche initial. La population cible comprend les élèves de seconde, les enseignants d'Histoire-Géographie intervenant en classe de seconde et les responsables administratifs des établissements concernés, notamment les proviseurs et les censeurs.

Tableau 1 : Population et échantillon de l'étude

Catégorie	Population	Échantillon	Taux
Élèves	1 119	246	≈ 22 %
Enseignants HG en seconde	8	8	100 %
Responsables administratifs	6	6	100 %

Source : Données d'enquête, janvier 2026

La population scolaire recensée dans les deux établissements s'élève à 1 119 élèves. Huit enseignants d'Histoire-Géographie intervenant en seconde et six responsables administratifs ont également été retenus. Pour les élèves, un échantillon de 22 % a été constitué, soit 246 élèves. L'ensemble des huit enseignants et des six responsables administratifs a été enquêté.

1.2. Approche et instruments de collecte

L'étude adopte une approche mixte associant des données quantitatives et qualitatives. Les données quantitatives proviennent principalement des questionnaires administrés aux élèves et aux enseignants ainsi que des notes scolaires disponibles. Les données qualitatives sont issues des entretiens réalisés avec les enseignants et les responsables administratifs.

L'enquête s'est déroulée en deux phases. La première, réalisée en novembre 2025, a concerné les enseignants et les responsables administratifs. La seconde, réalisée en janvier 2026, a concerné les élèves. La consultation des notes scolaires a été réalisée auprès des enseignants après les enquêtes. Certains enseignants n'ayant pas transmis l'ensemble des relevés sollicités, les données de performance disponibles ne couvrent pas nécessairement l'intégralité des élèves de l'échantillon.

1.3. Traitement et analyse des données

Les données quantitatives ont été traitées à l'aide d'Excel et de SPSS, tandis que Word a été utilisé pour la mise en forme et

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

l'exploitation documentaire. Les réponses qualitatives ont été examinées de manière thématique afin d'identifier les difficultés récurrentes associées aux grands effectifs : suivi individuel, participation, remédiation, sorties pédagogiques, gestion de classe et fatigue professionnelle.

Pour apprécier la performance scolaire, les notes disponibles ont été regroupées en quatre intervalles : 0-5 ; 6-10 ; 11-15 ; 16-20. Cette catégorisation permet de présenter la distribution des notes sans prétendre mesurer, à elle seule, un effet causal des effectifs sur les performances.

1.4. Considérations méthodologiques et limites

L'interprétation des résultats doit tenir compte de plusieurs limites. Premièrement, l'étude porte sur deux établissements de Zinder et ne permet donc pas de généraliser directement les résultats à l'ensemble du système secondaire nigérien. Deuxièmement, les données de notes disponibles ne couvrent pas toutes les classes et tous les élèves de manière homogène. Troisièmement, la relation entre effectifs et performance peut être influencée par d'autres facteurs, notamment le niveau initial des élèves, les pratiques pédagogiques, les ressources disponibles, les conditions familiales et les modalités d'évaluation. Les résultats sont donc interprétés comme des associations observées dans le contexte étudié.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

2. Résultats

2.1. Exposition des enseignants aux classes pléthoriques

Tableau 2 : Enseignants déclarant intervenir dans des classes pléthoriques

Intervention dans des classes pléthoriques	Effectif	Pourcentage
Oui	8	100,0
Non	0	0,0
Total	8	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

Les huit enseignants interrogés déclarent tous intervenir dans des classes qu'ils considèrent comme pléthoriques. Le phénomène constitue donc une caractéristique commune au terrain étudié et non une situation limitée à un seul établissement ou à quelques enseignants.

2.2. Motivation des élèves

Tableau 3 : Répartition des élèves selon le niveau de motivation déclaré

Niveau de motivation	Effectif	Pourcentage
Fort	76	30,9
Moyen	150	61,0
Faible	8	3,3
Insuffisant	8	3,3
Très faible	4	1,6
Total	246	100,0

Source : Données d'enquête de terrain, janvier 2026.

La majorité des élèves, soit 61 %, déclarent un niveau de motivation moyen. Seuls 30,9 % déclarent un niveau fort. Les catégories faible, insuffisant et très faible représentent ensemble une proportion plus réduite. Ces résultats montrent surtout qu'une motivation élevée n'est pas majoritaire dans le contexte étudié.

REVUE **ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO** *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

2.3. Motivation des enseignants

Tableau 4 : Répartition des enseignants selon le niveau de motivation déclaré

Niveau de motivation	Effectif	Pourcentage
Fort	2	25,0
Moyen	4	50,0
Faible	2	25,0
Total	8	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

La moitié des enseignants déclarent une motivation moyenne. Un quart déclarent une motivation forte et un autre quart une motivation faible. La distribution suggère une situation professionnelle hétérogène, mais caractérisée majoritairement par une motivation qui n'est pas déclarée comme forte.

2.4. Sorties pédagogiques

Tableau 5 : Enseignants déclarant organiser des sorties pédagogiques

Organisation des sorties pédagogiques	Effectif	Pourcentage
Oui	1	12,5
Non	7	87,5
Total	8	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

Sept enseignants sur huit, soit 87,5 %, déclarent ne pas organiser de sorties pédagogiques. Les entretiens font apparaître plusieurs explications : difficulté à organiser une sortie avec des effectifs élevés, absence d'organisation institutionnelle et perception que le programme ne l'exige pas. Les sorties pédagogiques ne peuvent donc pas être attribuées exclusivement au seul facteur de surpeuplement.

2.5. Remédiation pédagogique

Tableau 6 : Répartition des enseignants selon la pratique de la remédiation pédagogique

Pratique de la remédiation pédagogique	Effectif	Pourcentage
Oui	4	50,0
Non	4	50,0
Total	8	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

La moitié des enseignants déclarent réaliser des activités de remédiation et l'autre moitié déclarent ne pas en réaliser. Cette situation traduit une mise en œuvre partagée de la remédiation dans les établissements étudiés. Les grands effectifs peuvent constituer une contrainte, mais les données ne permettent pas d'en faire la cause unique de l'absence de remédiation.

2.6. Participation des élèves au cours

Tableau 7 : Perception de la participation des élèves au cours

Participation des élèves au cours	Effectif	Pourcentage
Tous les élèves ne participent pas	134	54,5
Les élèves participent	112	45,5
Total	246	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

Plus de la moitié des élèves enquêtés, soit 54,5 %, considèrent que tous les élèves n'arrivent pas à participer au cours. Les réponses ouvertes évoquent notamment les différences de compréhension, la peur de prendre la parole en français et le nombre élevé d'élèves. Ces éléments montrent que les interactions pédagogiques ne bénéficient pas de manière égale à tous les apprenants.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

2.7. Épuisement des enseignants

Tableau 8 : Épuisement déclaré par les enseignants en situation de classe

Épuisement des enseignants en classe	Effectif	Pourcentage
Oui	7	87,5
Non	1	12,5
Total	8	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

Sept enseignants sur huit, soit 87,5 %, déclarent s'épuiser pendant l'enseignement. Les entretiens associent cet épuisement à l'élévation de la voix, aux répétitions, aux interpellations fréquentes et à l'énergie consacrée à maintenir l'ordre et à expliquer les contenus. Le grand nombre d'élèves apparaît ainsi, du point de vue des enquêtés, comme une contrainte importante sur les conditions de travail.

2.8. Modes d'évaluation utilisés

Tableau 9 : Modes d'évaluation déclarés par les enseignants

Mode d'évaluation	Pourcentage d'enseignants
Devoir	87,5
Interrogation orale	25,0
Interrogation écrite	87,5
Travail de maison	37,5
Travail de groupe	37,5

Source : Données d'enquête, janvier 2026

Les devoirs et les interrogations écrites sont les modes les plus fréquemment déclarés, chacun par 87,5 % des enseignants. L'interrogation orale est moins fréquente (25 %), tandis que les travaux de maison et de groupe concernent 37,5 % des enseignants. La diversité des pratiques montre que les enseignants cherchent à multiplier les occasions d'évaluation,

notamment pour remédier aux difficultés et permettre aux élèves d'améliorer leurs résultats.

2.9. Distribution des notes scolaires disponibles

Tableau 10 : Distribution des notes scolaires disponibles par intervalle

Intervalle de notes	Fréquence des observations	Pourcentage
0-5	136	19,0
6-10	236	33,1
11-15	205	28,7
16-20	137	19,2
Total	714	100,0

Source : Données d'enquête, janvier 2026

La catégorie 6-10 est la plus représentée avec 33,1 % des observations de notes disponibles, suivie de la catégorie 11-15 avec 28,7 %. Les intervalles 16-20 et 0-5 représentent respectivement 19,2 % et 19,0 %. La source initiale mentionne 714 notes disponibles, soit un nombre supérieur à l'échantillon de 246 élèves ; il convient donc de parler ici d'observations de notes et non de 714 élèves distincts. Cette précision est importante pour éviter une interprétation erronée des données.

La distribution des notes ne permet pas, à elle seule, d'établir une relation causale entre la taille des classes et les performances. Elle doit être rapprochée des résultats relatifs au processus enseignement-apprentissage et interprétée à la lumière des limites de collecte des relevés scolaires.

3. Discussion

3.1. Effectifs pléthoriques et processus enseignement-apprentissage

Les résultats mettent en évidence plusieurs mécanismes par lesquels les grands effectifs peuvent affecter le processus

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES – CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

enseignement-apprentissage. D'abord, la motivation déclarée comme moyenne par 61 % des élèves et par 50 % des enseignants traduit une situation où la mobilisation des acteurs n'est pas optimale. Cette observation ne signifie pas que la taille des classes explique à elle seule la motivation, mais elle s'inscrit dans un contexte où les possibilités d'interaction et de suivi sont limitées.

Ensuite, 54,5 % des élèves considèrent que tous les apprenants ne participent pas au cours. Cette difficulté est cohérente avec les travaux de Konsebo (2015), qui associent les grands groupes à des difficultés de participation effective, d'animation, de prise en compte de la diversité des apprenants et de mise en œuvre des méthodes actives. Elle rejoint également les analyses de Sib et Agnissoni (2020), selon lesquelles le sureffectif complique le suivi et l'évaluation des élèves dans le cadre de l'approche par compétences.

L'épuisement déclaré par 87,5 % des enseignants constitue un autre résultat important. Les enseignants évoquent notamment l'effort vocal, les répétitions et l'énergie nécessaire au maintien de l'ordre. Cette situation rejoint les résultats de Fiadzawoo, Yegblemenawo et Attati (2020), qui signalent l'épuisement des enseignants dans les classes nombreuses et les difficultés de suivi individuel. Elle est également compatible avec l'analyse d'Adoum Tom (2024), selon laquelle les enseignants adaptent leurs styles d'enseignement aux grands groupes, tout en demeurant confrontés à des difficultés de gestion et de discipline.

La faiblesse de la pratique des sorties pédagogiques doit toutefois être interprétée avec prudence. Si 87,5 % des enseignants n'en organisent pas, les entretiens font apparaître plusieurs raisons, dont l'absence d'organisation institutionnelle

et la perception des exigences du programme. L'effectif élevé constitue donc une contrainte parmi d'autres. Cette nuance est importante pour éviter de transformer une association contextuelle en lien causal exclusif.

La remédiation présente quant à elle une situation équilibrée : 50 % des enseignants déclarent la pratiquer et 50 % ne pas la pratiquer. Ce résultat ne permet pas de conclure à une disparition de la remédiation sous l'effet des effectifs. Il indique plutôt que les conditions de mise en œuvre sont variables d'un enseignant à l'autre.

Dans l'ensemble, les résultats relatifs au processus enseignement-apprentissage convergent avec les travaux de Lokango Mobela (2022), Mukankunzi (2006), Konsebo (2015), Sib et Agnissoni (2020), Fiadzawoo et al. (2020) et Adoum Tom (2024). Tous mettent, avec des terrains et des angles différents, l'accent sur les difficultés de suivi, de participation, de gestion de classe, d'évaluation ou de mise en œuvre des activités pédagogiques lorsque les groupes deviennent très nombreux.

3.2. Effectifs pléthoriques et performance scolaire

Les données de notes disponibles montrent que l'intervalle 6-10 rassemble 33,1 % des observations, tandis que 28,7 % se situent entre 11 et 15. Les deux catégories extrêmes représentent chacune environ un cinquième des observations. Cette distribution traduit une dispersion des résultats plutôt qu'un échec généralisé. Elle permet néanmoins d'identifier une concentration relative dans l'intervalle 6-10.

L'interprétation de ces résultats doit être rapprochée du fonctionnement pédagogique décrit précédemment. Si les interactions sont réduites, si tous les élèves ne participent pas, si l'enseignant dispose de moins de temps pour le suivi individuel

et si la fatigue professionnelle est importante, les conditions d'apprentissage peuvent devenir moins favorables. C'est ce mécanisme général qui donne sens à l'hypothèse d'un effet défavorable des grands effectifs sur la performance dans le contexte étudié.

Les résultats rejoignent ceux de Lokango Mobela (2022), qui observe de meilleurs résultats dans les classes à faibles effectifs, ainsi que ceux de Mukankunzi (2006), Mahamadou (2023), Mukendi (2008) et Adeyemi (2008), cités dans la littérature étudiée. Ils sont également compatibles avec les observations de Galton, Hargreaves et Pell (1996), selon lesquelles les petites classes favorisent davantage les contacts avec l'enseignant, les sollicitations et la rétroaction.

Cependant, la présente étude ne doit pas être interprétée comme une démonstration expérimentale d'un effet causal. La collecte des notes a été incomplète et le tableau de distribution porte sur 714 observations de notes, alors que l'échantillon scolaire est de 246 élèves. En outre, aucune comparaison statistique entre classes à faibles et à forts effectifs n'a été présentée. La conclusion la plus prudente est donc que, dans les deux établissements étudiés, les perceptions des acteurs et la distribution des notes disponibles sont compatibles avec l'hypothèse d'un effet défavorable des effectifs pléthoriques sur les conditions d'apprentissage et les performances scolaires.

3.3. Mise en perspective avec les résultats divergents

Les résultats contrastent partiellement avec ceux de Nyongolo et Mbecke (2020), qui ont constaté une relation positive entre effectifs et réussite scolaire. Cette divergence rappelle que l'effet de la taille des classes dépend du contexte, des pratiques d'évaluation et des ressources disponibles. Ces auteurs soulignent d'ailleurs que des taux de réussite élevés peuvent ne

pas correspondre à une performance réelle lorsque les conditions d'évaluation favorisent certaines formes de collaboration ou ne permettent pas une surveillance suffisante.

Ainsi, la taille de la classe doit être envisagée comme une composante d'un système de facteurs. Une réduction des effectifs peut améliorer les conditions d'enseignement, mais elle ne garantit pas automatiquement une meilleure performance si les enseignants sont insuffisamment formés, si les ressources pédagogiques manquent ou si les pratiques d'évaluation demeurent inadéquates. À l'inverse, des enseignants expérimentés peuvent développer des stratégies d'organisation des grands groupes permettant d'atténuer certains effets négatifs.

3.4. Portée des résultats pour l'enseignement de l'Histoire-Géographie

En Histoire-Géographie, l'importance des interactions, de l'analyse de documents, de la cartographie, de la production écrite et des échanges oraux rend particulièrement pertinente la question du suivi des élèves. Les résultats relatifs à la participation, à la remédiation et à l'épuisement professionnel suggèrent que les grands effectifs peuvent réduire la possibilité de mettre en œuvre de manière régulière certaines activités nécessitant un accompagnement individualisé.

Les résultats invitent ainsi à agir simultanément sur plusieurs dimensions : capacité d'accueil des établissements, disponibilité des enseignants, organisation des groupes, équipements pédagogiques et formation à la gestion des grands groupes. La réduction des effectifs ne devrait donc pas être pensée isolément, mais comme l'un des éléments d'une politique globale d'amélioration de la qualité des apprentissages.

Conclusion

Cette étude avait pour objectif d'analyser l'impact des effectifs pléthoriques sur la performance scolaire des élèves de seconde en Histoire-Géographie dans les CES Barma Moustapha et Zengou à Zinder. Une approche mixte a été mobilisée auprès de 246 élèves, de huit enseignants et de six responsables administratifs, complétée par l'exploitation des notes scolaires disponibles.

Les résultats montrent d'abord que les grands effectifs constituent une contrainte importante pour le processus enseignement-apprentissage. Tous les enseignants interrogés déclarent intervenir dans des classes pléthoriques. La motivation est majoritairement déclarée moyenne chez les élèves et les enseignants ; 54,5 % des élèves considèrent que tous les apprenants ne participent pas au cours ; 87,5 % des enseignants déclarent s'épuiser en classe ; enfin, les sorties pédagogiques restent peu pratiquées et la remédiation n'est pas systématique.
Les données scolaires disponibles montrent ensuite une concentration relative des notes dans l'intervalle 6-10, qui représente 33,1 % des 714 observations de notes recueillies. Ce résultat, combiné aux difficultés pédagogiques observées, est compatible avec l'hypothèse d'une influence défavorable des effectifs pléthoriques sur la performance scolaire dans le contexte étudié. Toutefois, l'incomplétude des relevés et l'absence de comparaison expérimentale entre classes de tailles différentes imposent de rester prudent sur l'interprétation causale.

Au regard de ces constats, l'amélioration de la qualité de l'enseignement dans les établissements étudiés suppose une action sur la taille des classes, mais également sur les conditions de travail des enseignants, les infrastructures, les ressources

pédagogiques et les stratégies de gestion des grands groupes. Des recherches complémentaires pourraient comparer plusieurs établissements de Zinder et d'autres villes du Niger, en distinguant les effets de la taille des classes, du niveau initial des élèves, des pratiques pédagogiques et des modalités d'évaluation. Une étude spécifique sur les stratégies d'adaptation des enseignants d'Histoire-Géographie, notamment pour les travaux pratiques de géographie, permettrait également d'approfondir les résultats.

Bibliographie

ADOUM TOM Brahim Hamid, 2024, « Style d'enseignement et la gestion des classes à effectif pléthorique dans les établissements secondaires de N'Djamena/Tchad », *Akofena*, vol. 7, n° 12, p. 299-308.

AGENCE JAPONAISE DE COOPÉRATION INTERNATIONALE (AJCI) et INTERNATIONAL DEVELOPMENT CENTER OF JAPAN INC. (IDCI), 2016, *Rapport d'analyse du secteur de l'éducation de base*, Bamako, AJCI

BRAULT Marie-Christine, 2004, *L'influence du climat sur les résultats des élèves : effet-établissement ou perception individuelle ?*, mémoire de maîtrise en sociologie, Montréal, Université de Montréal

CHEDATI Brahim, 2016, *L'effet enseignant : méthodes de mesure et limites : cas du Maroc*, Leffet_enseignant_Methodes_de_mesure_et_limites_C.pdf .

REPUBLIQUE DU NIGER, 2000, *DECRET n° 2000-457/MEN/DEP/DCSD du 8 décembre 2000 déterminant les normes environnementales, techniques et pédagogiques des enseignements de base et moyen*, Niamey, MEN

EDIMO SINGUI THERESE LAURE Maella, 2016, *Conditions de travail des enseignants du primaire et performances des élèves : étude menée dans les écoles primaires de la ville de Bertoua*, mémoire pour l'obtention du Diplôme de Professeur de l'Enseignement Normal Deuxième Grade, Yaoundé, Université de Yaoundé I

FIADZAWOO JONAS Kwabla, YEGBLEMENAWO STELLA AFI Makafui et ATTATI Frank, 2020, « Dynamiser l'enseignement de l'écrit dans les classes à effectifs pléthoriques dans les lycées du Ghana : les avis des enseignants sur FLE dans la métropole de Cape Coast », *European Scientific Journal*, vol. 16, n° 19, p. 541-557.

GANAOU HAROU Abdou, 2020, *Inventaire et classification des noms de lieux dans la ville de Zinder*, mémoire de master en géographie, Zinder, Université de Zinder

KONSO-KONSO KASAI Siméon, 2021, « Impact de l'engagement parental sur le rendement scolaire des élèves du primaire en milieu périurbain de Kinshasa », *Akofena*, numéro spécial 07, vol. 1, p. 263-276.

LEGENDRE Renald, 1988, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Paris, L'Harmattan

LOKANGO MOBELA Guy, 2022, *Classes à larges effectifs : pratiques enseignantes et rendement des élèves de l'enseignement primaire en RDC*, thèse de doctorat, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, UMONS

MAHAMADOU Zakari, 2023, « Niveau d'instruction des parents, taille de la classe et rendement scolaire des élèves du secondaire », *LAKISA*, n° 5, p. 125-135.

MUKANKUNZI Pélagie, 2006, *L'impact du surpeuplement des classes sur le rendement scolaire des élèves des écoles primaires publiques du système éducatif du Rwanda. Le cas de la ville de Kigali (1997-2002)*, mémoire de maîtrise en éducation, Québec, Université du Québec à Chicoutimi

NYONGOLO Martin et MBECKE Paulin, 2020, « Incidence des effectifs par classe sur la réussite scolaire des élèves du réseau d'enseignement secondaire de la mairie d'Uvira », *Revue Africaniste Inter-Disciplinaire* – RAID, n°10, p. 21-42.

MASTER MATABARO Simweray Isabelle, 2024, « Effectifs pléthoriques et la qualité de l'enseignement dans les secondaires publiques de Goma », *IJRDO-Journal of Educational Research*, vol. 10, p. 18-26.

SHERIF Elisabeth, 2023, « Discours à la veille de la rentrée scolaire 2023-2024 », *Le Sahel*, disponible en ligne, consulté le 20 février 2025.

SIB Sié Justin et AGNISSONI Kouassi Sidoine, 2020, « Impact des classes en sureffectif sur l'enseignement : cas de l'approche par compétence au cycle secondaire », *Revue des Arts, Linguistique, Littérature & Civilisations*, n° 01, p. 200-216.

SOULEYMANE Ouattara, OYENIRAN Rassidy et HILLARION Benie Aloh Jean Martial, 2021, « Estimation de l'effet "effectifs des classes" sur l'efficacité des établissements techniques supérieurs privés en Côte d'Ivoire », *European Scientific Journal*, vol. 17, n° 15, p. 377-388.

TANKO Laouali, 2014, *Impact des caractéristiques institutionnelles, sociodémographiques, économiques et culturelles sur l'accès et la rétention des filles et des femmes dans l'éducation en Afrique : cas du Niger*, Dakar, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

TCHAGNAOU Akimou, 2008, *Problématique de la formation initiale des enseignants et son impact sur le rendement interne des écoles : cas de CEG Bé-klikamé et Bé-Attikpa kagounou de Lomé*, mémoire de maitrise en Science de l'Education et de la Formation, Lomé, Université de Lomé

TCHAGNAOU Akimou, 2009, *Les difficultés liées à l'élaboration des mémoires de maitrise à l'Université de Lomé (Togo) : cas de Faculté des Lettres et Sciences Humaines*, mémoire de D.E.A en Science de l'Education et de la Formation, Lomé, Université de Lomé

TCHAGNAOU Akimou, 2021, *Comment bien réussir un mémoire ou une thèse*, Niamey, édition Gashingo

VOLA ANDRIAMISANDRATRA Lucienne, 2020, *Problèmes de la classe pléthorique dans l'enseignement et l'apprentissage de l'Histoire-Géographie : cas du Lycée Jean Joseph Rabearivelo*, mémoire de master en sciences de l'éducation, Antananarivo, Université d'Antananarivo